

MUR... MUR DE DOMME
vous invite...



...Sur le chemin
des grandes tirades de théâtre

DOMME

Journées européennes du Patrimoine 2008,
les 19, 20 et 21 septembre

Mur... Mur de DOMME

Le parrain 2008 : Marcel Maréchal

Directeur du Centre Dramatique National des Tréteaux de France



Fondés par Jean Danet en 1959 et repris par Marcel Maréchal depuis 2001, les Tréteaux de France ont pour fonction de partager les grandes œuvres théâtrales avec tous les publics, et d'abord avec les moins favorisés. Ils ont pour mission essentielle de faciliter l'accès du public à la création dramatique dans des zones géographiques non pourvues de structures d'accueil professionnelles.

Ce Centre Dramatique National possède actuellement 2 outils de diffusion :

- Un **chapiteau** chauffé, constitué d'un ensemble gradins-scène couvert d'une toile tendue sur deux mâts, d'une capacité de 286 places.
- Un **tréteautomobile**, scène amovible assurant une autonomie technique pour une jauge adaptable de 350 spectateurs.

Au fil du temps, le chapiteau, véritable fer de lance de sa politique d'intervention, est devenu l'emblème des Tréteaux de France. Il ne possède ni lieu fixe, ni territoire géographique précis. Il intervient seul ou en prestataire auprès des structures qu'il sollicite ou qui font appel à lui. Il agit dans le cadre de la politique nationale d'aménagement du territoire, en s'inscrivant dans les projets culturels des différentes collectivités territoriales, y compris dans ceux développés par les communautés de communes, d'agglomérations ou de pays, et dans ceux liés à la politique de la Ville.

Marcel Maréchal

Du petit théâtre des Marronniers à Lyon au chapiteau des Tréteaux de France en passant par ces grands vaisseaux que sont le Huitième, la Criée ou le Rond-Point, c'est toujours la même foi qui anime Marcel Maréchal : celle d'un théâtre exigeant au service des poètes, pour le plaisir de tous les publics.



« Un théâtre
exigeant partout
et pour tous »
Marcel Maréchal

Mur... Mur de THÉÂTRE

Mise en scène de David Négroni

Esplanade de la barre ❶

Vous êtes devant l'un des plus beaux panoramas de la Dordogne. C'est lui qui a inspiré le célèbre extrait du « Colosse de Maroussi » d'Henry Miller : « c'est la terre d'enchantement jalousement marquée par les poètes et qu'eux seuls ont le droit de revendiquer comme leur... Rien ne m'empêchera de penser que si l'homme de Cro-Magnon s'installa ici, c'est qu'il était extrêmement intelligent, avec un sens de la beauté très développé... ». Ce lieu est magique par tous les temps. Cette esplanade abrite la statue de Jacques de Maleville, né à Domme en 1741, qui fut l'un des rédacteurs du code civil.

Extrait de « La Peur des coups » de Courteline

ELLE - Et quand je mentirais? Quand il me l'aurait faite la cour, ce brin de cour autorisé d'homme du monde à honnête femme? Le grand malheur! La belle affaire!

LUI - Pardon...

ELLE - D'ailleurs, quoi? Je te l'ai présenté. Il fallait te plaindre à lui-même, au lieu de te lancer comme tu l'as fait dans un déploiement ridicule de courbettes et de salamalecs. Et Mon capitaine par-ci, et Mon capitaine par là, et enchanté, mon capitaine, de faire votre connaissance. Ma parole, c'était écœurant de te voir ainsi faire des grâces et arrondir la bouche en derrière de poule, avec une figure d'assassin. Tu étais vert comme un sous-bois.

LUI - Je...

ELLE - Seulement voilà... ce n'est pas la bravoure qui t'étouffe...

Arrivée sur la Rue Marguerite Mazet ❷

Vous êtes dans la rue Marguerite Mazet, et découvrez ces rue de Domme de la Bastide « avec ses murs protecteurs, ses portes accueillantes, le quadrillé des rues, régulier et pourtant sans monotonie, qui épouse le terrain... » : citation de « La Longue Espérance » de Germaine Rougier et Louis Delluc. Marguerite Mazet, est un sculpteur, née à Duravel dans le Lot en 1881, elle a mené à Domme une vie modeste et effacée, et a su représenter dans ses créations, les gens du Pays. De renommée internationale, son talent éclate dans l'expression intense qui se dégage de son œuvre : « un effort constant, une résignation complète, une vie où un rude travail a tenu la première place se lisent sur les visages devenus paisibles dans la monotonie de la peine » (citation de Jean Baptiste Mazet).

Extrait de « George Dandin » de Molière

GEORGE DANDIN - Hé dites-moi un peu, s'il vous plaît, vous venez de là-dedans?

LUBIN - Chut.

GEORGE DANDIN - Comment?

LUBIN - Paix.

GEORGE DANDIN - Quoi donc?

LUBIN - Motus, il ne faut pas dire que vous m'avez vu sortir de là.

GEORGE DANDIN - Pourquoi?

LUBIN - Mon Dieu parce.

GEORGE DANDIN - Mais encore?

LUBIN - On m'a enchargé de prendre garde que personne ne me vît, et je vous prie au moins de ne pas dire que vous m'avez vu.

Extrait du « Songe d'une nuit d'été » de Shakespeare

DÉMÉTRIUS - Je ne t'aime pas, donc ne me poursuis pas. Hors d'ici! va-t'en, et cesse de me suivre.

HÉLÉNA - C'est vous qui m'attirez. Perdez la force d'attirer, - et je n'aurai pas la force de vous suivre.

DÉMÉTRIUS - Est-ce que je vous entraîne? Est-ce que je vous encourage? - Est-ce qu'au contraire je ne vous dis pas avec la plus entière franchise: - Je ne vous aime pas et je ne puis pas vous aimer?

HÉLÉNA - Et je ne vous en aime que davantage. Je suis votre épagneul, Démétrius, et plus vous m'ébattez, plus je vous cajole: traitez-moi comme votre épagneul...

Place de la Rode ④

Bienvenue sur la Place de la RODE. Domme offre l'un des rares exemples d'une bastide comportant deux places à l'intérieur des remparts. La situation de la Place de la Rode (Place de la Roue, celle des suppliciés, des armes de siège... ou des charrettes) à égale distance des trois portes principales lui confère un rôle stratégique. C'est là, dans le quartier pauvre, que se tenaient les foires, si importantes que la décision de les établir pouvait être prise par le roi lui-même. Au nord-ouest de la place, la maison dite du « batteur de monnaie » présente en façade deux arcades brisées et une superbe fenêtre gothique. La tradition fait de cette maison un atelier fabriquant une monnaie obsidionale (relatif à la ville assiégée) en cuir.

LE MÉDECIN - Vous voyez que ses yeux sont ouverts.

LA DAME SUIVANTE - Oui, mais ils sont fermés à toute impression.

LE MÉDECIN - Que fait-elle donc là? Voyez comme elle se frotte les mains.

LA DAME SUIVANTE - C'est un geste qui lui est ordinaire : elle a toujours l'air de se laver les mains; je l'ai vue le faire sans relâche un quart d'heure de suite.



Extrait de « Lady Macbeth » de Shakespeare

LADY MACBETH - ...Va-t'en, maudite tâche...; va-t'en, te dis-je. Une, deux heures. Allons, il est temps de le faire. L'enfer est sombre! Fi! mon seigneur, fi! un soldat avoir peur! Qu'avons-nous besoin de nous inquiéter, qui le saura, quand personne ne pourra demander de comptes à notre puissance ? Mais qui aurait cru que ce vieillard eut encore tant de sang dans le corps?

Grande Rue ⑥

Vous êtes dans le quartier des commerçants, aux petites échoppes de pierre, bordé de carreyrous.

Vous trouvez au centre de cette grande rue, une belle fenêtre restaurée par l'architecte Albert Paulard, qui fut à l'origine, lors de sa venue à Domme dans les années 1940-1945, de beaucoup d'embellissements de la Bastide. Cette fenêtre remarquable est entourée de scènes de la vie quotidienne (gaveuse d'oiseaux, casseur de noix...).

Extrait du « Médecin malgré lui » de Molière

M.ROBERT - Compère, je vous demande pardon de tout mon cœur. Faites, rossiez, battez. comme il faut, votre femme ; je vous aiderai, si vous voulez.

SGANARELLE - Il ne me plaît pas, moi.

M.ROBERT - Ah! c'est autre chose.

SGANARELLE - Je la veux battre, si je le veux; et ne la veux pas battre, si je ne le veux pas.

M.ROBERT - Fort bien.

SGANARELLE - C'est ma femme, et non pas la vôtre.

M.ROBERT - Sans doute.

SGANARELLE - Vous n'avez rien à nous commander.

M.ROBERT - D'accord.

SGANARELLE - Je n'ai que faire de votre aide.

M.ROBERT - Très volontiers.

SGANARELLE - Et vous êtes un impertinent, de vous ingérer des affaires d'autrui. Apprenez que Cicéron dit qu'entre l'arbre et le doigt il ne faut point mettre l'écorce.



Extrait d'« Andromaque » de Racine

HERMIONE - ...Sa mort sera l'effet de l'amour d'Hermione ?
Ce prince, dont mon coeur se faisait autrefois
Avec tant de plaisir redire les exploits,
A qui même en secret je m'étais destinée
Avant qu'on eût conclu ce fatal hyménée,
Je n'ai donc traversé tant de mers, tant d'États,
Que pour venir si loin préparer son trépas,
L'assassiner, le perdre ? Ah ! Devant qu'il expire...

Extrait des « Caprices de Marianne » d'Alfred de Musset

COELIO - Octave ! ô fou que tu es ! tu as un pied de rouge sur les joues ! D'où te vient cet accoutrement ? N'as-tu pas de honte en plein jour ?
OCTAVE - Ô Coelio ! fou que tu es ! tu as un pied de blanc sur les joues ! D'où te vient ce large habit noir ? N'as-tu pas de honte en plein carnaval ?
COELIO - Quelle vie que la tienne ! Ou tu es gris, ou je le suis moi-même.
OCTAVE - Ou tu es amoureux, ou je le suis moi-même.
COELIO - Plus que jamais de la belle Marianne.
OCTAVE - Plus que jamais de vin de Chypre.

...

MARIANE - ... La jeunesse napolitaine daigne m'envoyer en votre personne un digne représentant chargé de me faire savoir que j'ai à aimer ledit seigneur Coelio d'ici à une huitaine de jours. Pesez cela, je vous en prie. Si je me rends, que dira-t-on de moi ? N'est-ce pas une femme bien abjecte que celle qui obéit à point nommé, à l'heure convenue, à une pareille proposition ? Ne va-t-on pas la déchirer à belles dents, la montrer au doigt et faire de son nom le refrain d'une chanson à boire ? Si elle refuse, au contraire, est-il un monstre qui lui soit comparable ? Est-il une statue plus froide qu'elle, et l'homme qui lui parle, qui ose l'arrêter en place publique son livre de messe à la main, n'a-t-il pas le droit de lui dire : vous êtes une rose du Bengale sans épines et sans parfum ?

Extrait du « Mariage de Figaro » de Beaumarchais

FIGARO - Ô femme! femme! femme! créature faible et décevante!... nul animal créé ne peut manquer à son instinct: le tien est-il donc de tromper? ... Après m'avoir obstinément refusé quand je l'en pressais devant sa maîtresse; à l'instant qu'elle me donne sa parole, au milieu même de la cérémonie... Il riait en lisant, le perfide! et moi comme un benêt...

Extrait de « La Locandiera » de Goldoni

SIMON - Ah, les femmes, les femmes, les femmes!

LUNARDO - À quoi bon mâcher ses mots? qui dit femme, dit démon!

SIMON - Bien dit, foi d'honnête homme!

LUNARDO - Et pourtant, si je dois dire la vérité, elles ne me déplaisent pas.

SIMON - À moi non plus, à la vérité.

LUNARDO - Mais à la maison.

SIMON - Et tout seuls.

LUNARDO - Et les portes fermées.

SIMON - Et les fenêtres closes.

LUNARDO - Et en leur tenant la dragée haute.

SIMON - Et en leur faisant faire toutes nos volontés.

LUNARDO - Et quand on est un homme, c'est comme ça qu'on doit agir.

SIMON - Et quand on n'agit pas ainsi, on n'est pas un homme.

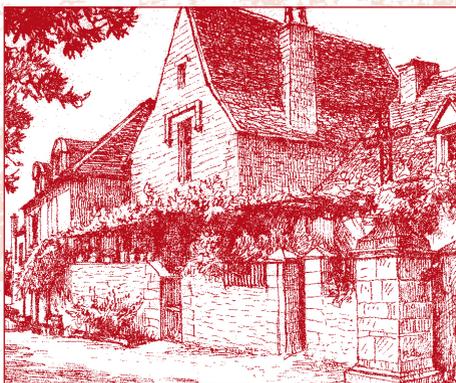
**Ecouter aussi notre patrimoine en patois local...
laissez vous surprendre par ces traductions !!!**

Place de la Halle 6

Au centre de cette place, située au coeur de la ville haute où vivaient les notables et où se tiennent encore les marchés, la Halle (restaurée en 1954) constitue aujourd'hui l'entrée des grottes du Jubilé. Plusieurs fois remaniée, cette Halle ne semble pas antérieure au XVII^{ème} siècle.

En face, la Mairie et l'Office du Tourisme occupent la Maison du Gouverneur. Au-dessus du corps de bâtiment se dresse une tour carrée (symbole de noblesse), flanquée d'une tourelle en encorbellement (appelée aussi « poivrière »).

De l'autre côté de la Halle, vous découvrez la « maison de l'Évêque », magnifiquement restaurée. »



Extrait de « Roméo et Juliette » de Shakespeare

ROMÉO - Je suis dans le manteau de la nuit. Et puis si tu ne m'aimes pas, qu'importe qu'ils me trouvent! Mieux vaut ma vie écourtée par leur haine que prolongée sans amour.

JULIETTE - Mais qui a été ton guide pour que tu sois là?

ROMÉO - L'amour. Je lui ai prêté mes yeux et il m'a prêté son esprit. Serais-tu tellement séparée de moi que tu fusses sur la plage où meurt la mer la plus lointaine et je mettrais à la voile, seul et sans rien connaître pour courir l'aventure vers toi.

JULIETTE - M'aimes-tu? Oh, je sais d'avance que tu vas dire oui, et je vais te croire aussitôt. Mais un serment peut n'être qu'un mensonge et on dit que Jupiter aime rire des parjures des amants. Ô gentil Roméo si tu m'aimes dis-le loyalement...

Extrait du « Songe d'une nuit d'été » de Shakespeare

THÉSÉE - Les amoureux et les fous ont des cerveaux bouillants, des fantaisies visionnaires qui perçoivent, ce que la froide raison ne pourra jamais comprendre. Le fou, l'amoureux et le poète sont tous faits d'imagination. L'un voit plus de démons que le vaste enfer n'en peut contenir, c'est le fou ; l'amoureux, tout aussi frénétique, voit la beauté d'Hélène sur un front égyptien ; le regard du poète, animé d'un beau délire, se porte du ciel à la terre et de la terre au ciel ; et, comme son imagination donne un corps aux choses inconnues, la plume du poète leur prête une forme et assigne au néant aérien une demeure locale et un nom.

Extrait de « En attendant Godot » de Beckett

VLADIMIR - Regarde-moi l'arbre.

ESTRAGON - On ne descend pas deux fois dans le même puit.

VLADIMIR - L'arbre, je te dis, regarde-le.

ESTRAGON - Il n'était pas là hier?

VLADIMIR - Mais si. Tu ne te rappelles pas. Il s'en est fallu d'un cheveu qu'on ne s'y soit pendu... Oui, c'est juste... qu'on ne s'y soit pendu. Mais tu n'as pas voulu. Tu ne te rappelles pas?

ESTRAGON - Tu l'as rêvé.

Extrait du « Songe d'une nuit d'été » de Shakespeare

PUCK - Ombres que nous sommes, si nous avons déplu, figurez-vous seulement (et tout sera réparé) que vous n'avez fait qu'un somme, pendant que ces visions vous apparaissaient. Ce thème faible et vain, qui ne contient pas plus qu'un songe, gentils spectateurs, ne le condamnez pas; nous ferons mieux, si vous pardonnez. Oui, foi d'honnête Puck, si nous avons la chance imméritée d'échapper aujourd'hui au sifflet du serpent, nous ferons mieux avant longtemps, ou tenez Puck pour un menteur. Sur ce, bonsoir, vous tous...

Merci à ...

- David Négroni pour la mise en scène et Sophie Caffarel pour leur aide précieuse et le travail fait avec les autres comédiens pour la réussite de cette ballade.
- Fleur Moulin, André Chouillou et Philippe Schmutz qui nous ont donné du temps et de l'enthousiasme dans leur jeu d'acteur et de résonance par rapport à leur engagement local.
- Ainsi que tous les amateurs du Festival de théâtre du canton de Domme, et Les Galopins du Céou pour leur disponibilité et bonne humeur toujours renouvelées... ayant aussi insisté pour que le patois soit avec nous dans ce patrimoine théâtral et littéraire...

Mur...Mur de Femmes

- Les visiteurs seront ensuite invités à l'intérieur de l'église pour vibrer aux voix d'un dialogue lyrique: « Mur...Mur de Femme », interprété par Clarisse Fageolles et Arlette Rigaux, comédiennes-chanteuses, et accompagné au piano : un texte original sur le thème du vin, de l'amour et de l'amitié entre 2 bouteilles...
- Extrait d'un texte « Descente aux plaisirs » trouvé dans une cave, adapté et publié par JP Coffe au théâtre – joué en 1997 par Annie Girardot, ce texte joué sera accompagné d'un duo musical au piano par Gaël Tardivel.

Extrait:

... nous donner une sorte de passeport pour l'avenir !

.... Ensuite une coiffe, oui, un chapeau, et ça y est : je suis devenue premier grand cru classé 1928.

Nous nous sommes retrouvés, mon vin et moi, tous les deux, heureux, pendant cinquante ans ensemble, blottis l'un contre l'autre, l'un dans l'autre.

Que j'ai été heureuse !

Imaginez un demi-siècle avec un vin qui tous les ans est meilleur que l'année précédente. C'était merveilleux de le sentir vieillir.

Je l'observais et toutes les espérances qu'il m'avait laissé entrevoir, soupçonné lorsqu'il m'a pénétrée pour la première fois, se sont réalisées. Il s'épanouissait en moi. Année après année, il devenait grand, généreux, puissant, fort. J'avais peur de ne pas pouvoir le contenir tant il avait de force en lui.

Puis il a mûri, il est devenu plus raisonnable, plus calme, presque sage tout en conservant sa force et son énergie, bien sûr.

Vous n'imaginez pas combien la vie d'une bouteille est heureuse quand elle se déroule en compagnie d'un vin de qualité.

- Merci à Christophe Perruchot pour son exposition « **Regards sur Domme** » au profit de l'**Association de la sauvegarde des Remparts et de la Bastide de Domme...** et son œil précieux pour couvrir cet événement.

Images Christophe Perruchot
www.christophe-perruchot.book.fr
et www.voyagesderonch.net



Vous dégustez avec les dommois, un tourrain à l'ail,
que vous n'oublierez pas d'arroser avec du vin pour le Chabrol
et découvrez aussi le vin de Domme...
Merci de votre visite... à bientôt pour d'autres

« Mur ... Mur de Domme »...

Vos réactions, questions et commentaires sont les bienvenus
sur l'adresse mail : patrimoine@dommen.fr

L'équipe de l'Office de la Culture de Domme

MERCI À NOS PARTENAIRES

LES COMMERÇANTS ET ARTISANS DE DOMME ET...



Un remerciement spécial pour la rencontre transgénérationnelle
« Des enfants du patrimoine au patrimoine des enfants »
du vendredi 19 septembre sous l'if de l'Hôpital de Domme à 15h

Remerciements à Clarisse, Olivier et Carole pour la réalisation du document présent.

DOMME

Samedi 20 Septembre 2008

Mur... Mur de Théâtre

20H30 : accueil du public et discours des personnalités ❶

21H00 : **Ballade animée par des comédiens dans les rues de la Bastide**

suivie d'un duo musical: « ...Mur de Femmes » en l'église de Domme ❸

et d'un tourrain offert par les dommois (Place de la Halle ❹)

Durant le week end :

- **EXPOSITION VENTE PHOTO** : « *Regards sur Domme* », Place de la Halle, au profit de **L'Association de la Sauvegarde des Remparts et de la Bastide de Domme**
- **Visites libres et gratuites** : (10h30 à 12h30 et 14h30 à 18h00)
→ Musée de l'Oustal du Périgord, Hôtel de Ville et Maison du Gouverneur
- **Visites gratuites sur réservation** (Office du Tourisme: 05 53 31 71 00) : → Bastide, et **visites exceptionnelles du Château du Roy** à 10h00 et 16h00 (limité à 10 adultes)
- **Visites «classiques» payantes** (Office du Tourisme) → grottes et graffiti templiers.
- **Jeu de piste** → « en famille à la découverte de Domme » ; dernier départ : 16h00



Dimanche 21 Septembre 2008

11h00 : **Lecture sur le promontoire du Belvédère**
par les troupes de théâtre professionnels et amateurs
et **des dommois** du texte de Simone de Beauvoir:

« **Les bouches inutiles** »

